

Étendards

La petite auto

Guillaume Apollinaire
Calligramme, poèmes de la paix
et de la guerre, 1918

« Ce poème renvoie à un voyage en auto que fit en effet Apollinaire avec son ami, le peintre et romancier André Rouveyre, le jour de la déclaration de guerre, le 31 juillet 1914. Pourquoi cette date devient-elle ici le 31 Août ? Certains y ont vu une erreur involontaire, d'autres un changement intentionnel »

La petite auto

« Le 31 du mois d'Août 1914
Je partis de Deauville un peu avant minuit
Dans la petite auto de Rouveyre

Avec son chauffeur nous étions trois.

Nous dûmes adieu à une époque
Des géants furieux se dressaient sur l'Europe
Les aigles quittaient leur aire attendant le soleil
Les poissons voraces montaient des abîmes
Les peuples accouraient pour se connaître à fond
Les morts tremblaient de peur dans leurs sombres demeures

Les chiens aboyaient vers là-bas où étaient les frontières
Je m'en allais portant en moi toutes ces armées qui se battaient
Je les sentais monter en moi et s'étaler les contrées où elles
serpentaient

Avec les forêts les villages heureux de la Belgique
Francorchamps avec l'Eau Rouge et les pouhons
Régions par où se font toujours les invasions
Artères ferroviaires où ceux qui s'en allaient mourir
Saluaient encore une fois la vie colorée

[...]

Nous arrivâmes à paris
Au moment où l'on affichait la mobilisation
Nous comprîmes mon camarade et moi
Que la petite auto nous avait conduits dans une époque
Nouvelle

Et bien qu'étant déjà tous deux des hommes mûrs
Nous venions cependant de naître